

# 18 Culture Scènes estivales

## Au Familistère, l'œuvre révolutionnaire de Godin en ses appartements

La partie du Palais social où vécut l'industriel, inventeur des poêles Godin, a été restaurée

Guise (Aisne)  
Envoyée spéciale

Au Familistère de Guise, dans l'Aisne, Palais social de Jean-Baptiste André Godin (1817-1888) construit en 1859 et classé monument historique en 1991, l'appartement de l'audacieux capitaine d'industrie, juste restauré et ouvert au public, raconte son œuvre révolutionnaire. Patron autodidacte, inventeur des fameux poêles Godin en fonte de fer, ce fils de serrurier parti de rien deviendra en vingt ans numéro un des appareils de chauffage et réalisera avec pragmatisme l'utopie sociale du phalanstère de Charles Fourier (1772-1837).

Dès 1859, M. Godin se réserve un appartement dans le premier pavillon achevé. En 1877, il emménage avec sa collaboratrice et compagne Marie Moret au premier étage de l'aile droite nouvellement bâtie. La restitution des éléments décoratifs – moulures, plinthes et parquets au lieu des tomettes des logements du personnel – montre que l'appartement du patron diffère bien peu de ceux des employés. Ici, ouvriers, cadres et dirigeants cohabitent sans hiérarchie.

### Phalanstère américain

Ses portraits, ses ciseaux de sculpteur – son passe-temps favori avec la craniologie –, ses ouvrages *La Richesse au service du peuple* et *Solutions sociales*, dévoilent l'homme. Le livre d'or témoigne de son aura auprès de visiteurs comme Zola. Sont recensées les utopies sociales et les colonies expérimentales de l'époque, comme celle de New Lanark, en Ecosse, coopérative textile lancée par Robert Owen. Une carte monumentale du Texas rappelle l'engagement de Jean-Baptiste André Godin auprès de Victor Considérant, dont il finança l'installation du phalanstère dans l'Etat américain, sur le modèle de Fourier. L'entreprise fut un échec, faute de mise en œuvre d'un projet économique. Une leçon qu'il retiendra.



Le pavillon central du Familistère de Guise, vu depuis son théâtre. HUGUES FONTAINE

La réussite fulgurante de l'industriel, fondée sur l'innovation, lui permet de mettre en pratique l'association Capital-travail et son corollaire, le progrès social. Il veut procurer à ses salariés des équivalents de la richesse : logement, éducation, nourriture, divertissement. Ainsi est né, à côté de la manufacture et sur 6 hectares, le « Palais social », quadrilatère de brique rouge où seront logés jusqu'à 1750 employés et leurs familles dans des appartements lumineux, confortables, avec buanderie collective et sanitaires à l'étage. Sont construits théâtre, piscine – le domaine borde l'Oise : les enfants doivent savoir nager –, kiosque à musique pour la fanfare, potager et jardin d'agrément. L'école, obligatoire jusqu'à 14 ans, accueille filles et garçons. La loi de Jules Ferry date de 1882, celle de la mixité scolaire de 1975.

Sa vision de l'entreprise est autogestionnaire. En 1880, il crée l'association Capital et travail : les salariés deviennent propriétaires de l'usine : « Il est temps de se deman-

der si ceux qui créent la richesse n'ont aucun droit aux bienfaits et splendeurs qu'elle procure », écrit-il en 1871.

Sous la direction de l'architecte Luca Lotti, avec Frédéric Panni, conservateur du patrimoine, et un budget de 558 101 euros – financé par l'Etat (33%), la Communauté européenne (38%), le département et le Syndicat mixte du Familistère Godin (SMFG), l'appartement et toute l'histoire de cet aventurier éclairé revit. Après sa mort, la propriété collective perdurera jusqu'en 1968, année de la dissolution de l'association Capital et travail. L'usine périlite alors faute d'activité industrielle. Godin SA est depuis 1988 propriété des Cheminées Philippe. Et le Familistère appartient au Syndicat mixte de collectivité publique (SMFG), hormis les ailes du pavillon central, restées en copropriété.

Le projet Utopia, mis en œuvre en 2000 pour la valorisation culturelle et touristique du site, maintient la mixité des usages. « Actuellement, précise Bruno Airaud, coord-

inateur du programme Utopia, la maternelle accueille 80 enfants et l'école primaire 110. Vingt-cinq appartements sont habités par des anciens du familistère. L'objectif est de ne mettre personne dehors. »

Le pavillon des économats, occupé par l'accueil, la librairie et la buvette, est d'ores et déjà restauré. La buanderie et la piscine ont été réhabilitées, avec une exposition sur le thème de l'hygiène. Le jardin et le potager sont remis en état. Prochaine étape, la réouverture de l'unité d'habitation du pavillon central en mars 2010, puis la rénovation du théâtre. Au final, l'ensemble sera considéré comme un « musée de site » illustrant la société égalitaire rêvée et bâtie, il y a cent cinquante ans, par un capitaliste visionnaire. ■

Florence Evin

Familistère de Guise, Guise (Aisne).  
Tél. : 03-23-61-35-36. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; fermé lundi. De 3 € à 6 €. [www.familistere.com](http://www.familistere.com)